



C'EST QUOI LE BONHEUR ?

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

21 > 25.04

Salle de l'Œil vert

⊙ 1h10

MAR.21	MER.22	JEU.23	VEN.24	SAM.25
20:00	19:00	20:00	20:00	19:00

J'abandonne une partie de moi que j'adapte

JUSTINE LEQUETTE

Comment te débrouilles-tu avec la vie ? Es-tu heureux ?

Le point de départ du spectacle part de l'intérêt de la comédienne et metteuse en scène, Justine Lequette pour le film *Chronique d'un été*, réalisé par l'ethnologue Jean Rouch et le sociologue Edgar Morin. Interrogeant des inconnus et des proches, le film aborde la question du bonheur et de la place du travail dans la vie. En effet, au cours de l'été 1960, les deux hommes nous embarquent dans les rues de Paris pour nous révéler le quotidien, les aspirations et les blessures d'hommes et de femmes, d'étudiants et d'ouvriers.

Justine et son équipe, tous issus de l'École Supérieure d'Acteurs de Liège, se sont emparés de ces thématiques en confrontant la vision du travail et du bonheur dans les années 60 à celles d'aujourd'hui, dans notre société « en crise ».

Les acteurs vont s'employer à reproduire le plus exactement possible des extraits du film de Rouch et Morin, les costumes et le mobilier aidant à croire à un retour dans le passé (sans anachronisme, ou presque). Ensuite, les costumes et les discours se modernisent et les acteurs questionnent avec brio notre époque où l'on s'aperçoit que le bonheur ne s'envisage plus que via le prisme du travail, cette valeur supplantant tout le reste. Jusqu'à un final presque solennel, plein d'espoir, suggérant qu'il n'est jamais trop tard, que nous avons toujours le choix de remettre en question nos décisions et de repartir à zéro.

Dans un rythme enlevé, entre témoignages intimes d'une autre époque et discours politiques actuels invitant le travailleur à toujours produire plus dans un contexte de précarité grandissante, les acteurs nous captivent par leur énergie de jeu incroyable.

Ce premier spectacle, sondant le sens de la vie ainsi que la fonction du théâtre, est magnifique, intelligent, lucide et politique.

NUDITÉ

Attention! Dans la dernière partie (courte) du spectacle, les acteurs se dévêtent tous complètement et quittent le plateau, nus, en traversant la salle.

CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

Film réalisé par Jean Rouch et Edgar Morin en 1960

Leur idée était de faire un état de la société française, telle qu'elle est au moment de la réalisation du film, à l'été 1960. Comme dans ses films sur l'Afrique, Jean Rouch pose un regard distancié d'ethnologue sur la société française. Deux filles interrogent des passants dans la rue et leur demandent s'ils sont heureux. Le film se concentre ensuite sur une série de personnages récurrents censés représenter un échantillon de la société française de l'époque... Pour Rouch, il s'agissait aussi de filmer l'enquête menée par Edgar Morin, sociologue. Celle-ci porte sur le bonheur en général et se concentre sur une série de personnages qui tentent de répondre avec profondeur à la question « comment se débrouille-t-on avec la vie? ».

Ils abordent donc des thèmes comme le travail, l'amour, le mariage, le logement, la guerre... Pas seulement d'un point de vue extérieur ou sociologique mais aussi de façon très intime et touchante, emmenant les spectateurs au cœur même de leur vie.

[cfr. dossier pédagogique réalisé par le Théâtre National]

« En voyant le film, on s'est dit que beaucoup de réponses faisaient écho à ce que nous vivons aujourd'hui. Dans le spectacle, on essaie de mesurer ce qui a changé, ce qui est resté pareil et de comprendre pourquoi. En prenant cette matière pour en faire jeu, on vient réaffirmer notre besoin d'être artiste et que cette condition d'artiste soit pour nous un travail épanouissant. »

Justine Lequette

(propos recueillis par Catherine Makereel, juin 2017)

LES POINTS FORTS

- Un premier spectacle frais et politique porté par quatre comédiens exceptionnels.
- Une invitation à se questionner sur le bonheur, nos aspirations, nos désirs, nos angoisses liés au monde du travail.
- La découverte ou la redécouverte d'un film culte dans l'histoire du cinéma « documentaire », du « cinéma-vérité » : *Chronique d'un été* (Jean Rouch et Edgar Morin).
- Une esthétique léchée avec des costumes et des accessoires justement utiles.

THÉMATIQUES

Le bonheur, le travail, la précarité, le capitalisme, la solidarité

EXTRAITS

« C'est juste que par exemple, tu vois la vie c'est tu sors du ventre de ta maman, ça veut dire tu nais, après tu cries... c'est souvent comme ça quand tu nais, tu cries, c'est vrai... après tu bois du lait, après tu vas à l'école, après tu choisis un métier, après tu retournes à l'école, après tu fais ton métier pendant toute ta vie. C'est tout. [...] »

Aussi, par exemple, un jour moi j'ai demandé à un monsieur: « eh monsieur, pourquoi il faut travailler? ». Il a dit : « bah, c'est comme ça ». J'ai dit « oui, d'accord mais moi je veux savoir pourquoi ? ». Il a dit : « bah, parce que c'est comme ça ». Alors en général il fait comme ça, il hausse les épaules parce qu'il croit que ça le rend plus intéressant. « Oui, mais moi je veux savoir pourquoi? ». « Bah, parce que c'est comme ça ». [...]

CHÔMEUR – Moi c'est quand je suis sorti de rééducation, j'avais des proches, des amis, des gens de ma famille à qui je disais déjà que je ne voulais plus refaire ce que j'avais fait pendant près de dix ans, c'est-à-dire plus bosser dans ce milieu stressant et speed etcetera, et qui me disaient « oui, mais alors qu'est-ce que tu vas faire? ». Et c'est aussi pour ça, je pense, qu'au départ, moi, j'ai pas imaginé que je pouvais ne rien faire. Et puis j'ai cet accident qui me fait prendre du recul. Et là, je commence à réfléchir. Réfléchir ! Ce qu'on n'a pas le temps de faire d'habitude. Puis d'un seul coup, on se dit : merde, est-ce que j'ai vraiment besoin d'avoir une bagnole comme ça par exemple? Est-ce que j'ai vraiment besoin... ou d'avoir une bagnole tout court, hein? [...]

VIDÉOS

Teaser du spectacle

www.youtube.com/watch?v=FCardfqpFEY

Extraits du spectacle

www.youtube.com/watch?v=mEAw_YLZvng

Extrait du film *Chronique d'un été*

www.youtube.com/watch?v=dhmAVJ4_x0Y

LA PRESSE

Les comédiens, acteurs de leur propre vie, donnent nuances et urgence à une vérité qui réjouit autant qu'elle bouleverse. Le ton est d'une justesse sans défaut qui incarne les séances enfumées du film avec cette résignation des années métro, boulot, dodo. Les jeunes d'aujourd'hui en sont libérés, sans doute, mais exclus. L'intelligence, la vitalité, le professionnalisme de ce spectacle dit en soi le scandale et le drame de cette époque qui sacrifie ses talents.

L'Écho, novembre 2017

Raoul Collectif, Nimis Groupe, Darpa Collectif, ... et aujourd'hui le Group Nabla, c'est toute une génération de jeunes compagnies, issues principalement du Conservatoire de Liège, qui débarque sur nos scènes. Leurs points communs : une écriture de plateau collective, un regard critique sur la réalité sociale et politique d'aujourd'hui, et une belle dose d'imagination scénique.

RTBF culture, novembre 2017

J'abandonne une partie de moi que j'adapte est un très bel exemple de ce qu'on fait dans le théâtre aujourd'hui : le traitement d'un important sujet d'actualité, parlant au public large et populaire, en faisant appel à une conception contemporaine du théâtre et de la création artistique. Un travail collectif qui n'est ni pédagogique, ni dogmatique, malgré le sujet traité, ni abstrait, ni symbolique.

Karoo.me, décembre 2017

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Rencontre en bord de scène** avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 22 avril
- **Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (½ heure avant le début du spectacle)
- **Animation** en classe sur rendez-vous par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège

